

# CHOPIN/ SCHUMANN

Debargue - Equilbey

24 & 25 SEPT.



LA SEINE  
MUSICALE

# CHOPIN / SCHUMANN

---

DURÉE 1H40

AVEC ENTRACTE

---

## DISTRIBUTION

Lucas Debargue, piano

*(Lucas Debargue joue sur un piano Concert Pleyel 2m68 de 1892, Régie Pianos)*

Insula orchestra

Laurence Equilbey, direction musicale

## DÉTAILS DU PROGRAMME

### **Frédéric Chopin** **(1810-1849)**

CONCERTO POUR PIANO N°1

Allegro maestoso

Romance : Larghetto

Rondo : Vivace

## ENTRACTE

### **Robert Schumann** **(1810-1856)**

SYMPHONIE N°4 EN RÉ MINEUR, OP. 120 (VERSION DE 1851)

Ziemlich langsam - Lebhaft

Romanze : Ziemlich langsam

Scherzo : Lebhaft

Langsam - Lebhaft



Bons plans, vidéos de concerts  
en replay, podcasts et actualités :  
abonnez-vous à notre newsletter  
bimestrielle pour ne rien manquer !

# L'ESSENTIEL

FREDERIC CHOPIN

CONCERTO POUR PIANO N°1 EN MI MINEUR, OP. 11

---

Date et lieu de création 11 octobre 1830, à Varsovie

---

Époque et durée romantique, 40 minutes

---

Ils en ont parlé « *Il y a de l'esprit dans ces mélodies, il y a de la fantaisie dans ces passages, et partout il y a de l'originalité* »  
François-Joseph Fétis (1784-1871), compositeur.

---

Si vous l'avez aimé, nous vous conseillons Johann Nepomuk Hummel, *Concerto pour piano n°2 en la mineur*.

---

Le *Concerto n°1* de Chopin a en fait été composé quelques mois après le *n°2* : il doit sa désignation au fait qu'il a été publié en premier. Né du labeur d'un créateur prodige de 20 ans, il s'impose comme un des plus redoutables du répertoire pianistique, le soliste étant mis à contribution quasiment sans discontinuer. Aussi étonnant que cela puisse paraître de nos jours, à une époque où les œuvres sont présentées dans leur continuité, à sa création, le concerto est interrompu après l'*Allegro maestoso*, laissant la place à la chanteuse Anna Wolkow pour un air du compositeur Soliva (qui dirigeait le concerto), avant que Chopin ne revienne au clavier pour exécuter les deux derniers mouvements – le succès est au rendez-vous.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les concerts, souvent très longs, mêlaient genres et formes en un assemblage d'une grande variété.

D'un caractère résolu, la longue introduction orchestrale déroule un premier motif, avant que les premiers violons ne déploient l'exquis et très expressif thème principal, soutenu par les basses

chantantes des violoncelles. Tout s'apaise avant l'apparition, fière et imposante, du soliste. L'atmosphère de cet *Allegro maestoso* alterne entre une façon d'élégie d'une rare délicatesse et une manière passionnée – une passion animée à l'occasion de beaucoup de force. La fin est marquée par un épisode agité au piano, danse fantastique où les trilles de la main gauche confèrent beaucoup de relief à l'ensemble.

Dévolu aux cordes, le début de la *Romance* est tout de recueillement avant l'arrivée, conjuguant simplicité et pureté de diction, du piano. Comme ailleurs, les petites notes, les ornements (tels les trilles) ont une fonction expressive. Du *bel canto* pianistique : voilà ce que Chopin, grand amateur d'opéra italien (en premier lieu de Bellini), fait de ce *Larghetto*. Malgré quelques accents parfois sombrement ardents, c'est une lumière très fine qui domine. « *Il n'est pas fait pour être fort ; c'est plus une romance, paisible, mélancolique ; il faudrait qu'il donne l'impression de contempler tendrement un lieu où mille*

---

*souvenirs doux reviennent à l'esprit. C'est une espèce de méditation par un splendide temps de printemps, mais au clair de lune. Voilà pourquoi j'ai étouffé l'accompagnement* » : ainsi Chopin caractérise-t-il dans une lettre ce mouvement. On notera aussi cet étonnant passage où un piano comme translucide et ralentissant toujours davantage fait l'effet, par le miroitement de ses timbres, d'une boîte à musique.

Le *Rondo vivace* débute sur un ton péremptoire aux cordes, avant que le piano ne bondisse et s'enflamme en une danse *scherzando* d'une verve éblouissante, qui rappelle le *krakowiak* traditionnel polonais.

Une sorte de course-poursuite mâtinée de coups de sang flamboyants amène à la conclusion, brillant de mille feux, jusqu'aux triomphales dernières mesures.

Trois semaines après ce concert marquant (le dernier du compositeur en Pologne), Chopin quitte Varsovie pour Vienne, puis Paris, peu de temps avant le déclenchement de l'insurrection contre la domination russe. Plus jamais le compositeur ne revit son pays natal.

Bertrand Boissard

# L'ESSENTIEL

ROBERT SCHUMANN

SYMPHONIE N°4 EN RÉ MINEUR, OP. 120 (VERSION DE 1851)

---

Date et lieu de création	6 décembre 1841 à Leipzig (première version) ; 3 mars 1853 à Düsseldorf (version révisée)
Époque et durée	romantique, 30 minutes
Signes distinctifs	Son thème principal, exposé dans le premier mouvement et repris dans le dernier, fa-mi-ré-do dièse-ré, correspond à l'anagramme CLARA, hommage à son épouse.
Si vous l'avez aimée, nous vous conseillons	Johannes Brahms, <i>Symphonie n°4</i> .

---

Schumann a commencé tardivement à s'atteler à la composition de symphonies. Les dix premières années de sa vie créatrice sont entièrement dévolues au piano, avant que la voix, puis l'orchestre ne retiennent enfin son attention. « *Je suis tenté d'écraser mon piano. Il devient trop étroit pour contenir mes idées* », déclare celui que Clara, sa muse, avait encouragé à aborder d'autres formes musicales. La *Symphonie n°4*, sa toute dernière, est en fait la deuxième dans l'ordre de composition. La *Symphonie n°1* « Le Printemps » avait connu en 1841 un accueil public particulièrement chaleureux. Pris par l'euphorie, le musicien s'engage alors dans la foulée dans une deuxième partition, dont le titre originel de « Fantaisie symphonique » dit bien sa volonté de s'écarter des schémas classiques de la symphonie. La création est un échec. Un critique nota que « *les auditeurs étaient visiblement étonnés parce que le compositeur avait relié ensemble les mouvements et beaucoup d'entre eux croyaient que toute la symphonie était un premier mouvement quelque peu prolongé.* »

La partition est enterrée et ne résonne plus pendant plus d'une décennie. En 1851, Schumann entreprend de la réviser, afin notamment de rendre sa structure plus claire. Sa singularité demeure, perceptible dans le retour de certains thèmes, plus ou moins métamorphosés, au fil de l'œuvre, ainsi que dans l'enchaînement sans pauses des mouvements : une volonté d'unité apte à donner toute sa cohérence à l'œuvre. Si la première version compte des admirateurs, dont à l'époque Brahms, c'est la seconde mouture qui s'imposa par la suite, jusqu'à aujourd'hui.

L'introduction laisse entendre un accord sombrement majestueux. Bassons, seconds violons et altos déroulent avec souplesse un motif serein, les clarinettes les rejoignant après un second accord, toujours quelque peu lugubre. Le motif prend progressivement de l'ampleur jusqu'à une accélération qui aboutit au thème principal, dont l'énergie conquérante anime le mouvement dans son entier.

---

Hautbois et violoncelles présentent le thème, d'une grande simplicité, du deuxième mouvement, une *Romance* affable faisant office d'intermède apaisé : un superbe alliage qui réduit à néant les critiques qui ont longtemps vu en Schumann un créateur peu doué pour l'instrumentation et dont les œuvres orchestrales sonneraient mal - cette symphonie contient maints autres passages au cours desquels l'association des timbres fait merveille. Plus tard, le violon solo est mis à contribution dans une mélodie qu'il fait serpenter avec légèreté.

Le *Scherzo* se signale par la robustesse de ses rythmes, fortement marqués. Un trio amène un épisode sinueux avant la reprise du thème, d'une vigueur toujours aussi irrésistible. Annonçant d'une certaine manière la musique de

Bruckner, un passage aussi mystérieux que monumental en ses accents des cuivres amène directement au dernier mouvement, marqué par une sorte de joie débonnaire, un *Presto* endiablé concluant cette œuvre aussi novatrice que débordant d'une vitalité éclatante.

Bertrand Boissard

# L'INTERVIEW

## LA PAROLE À LUCAS DEBARGUE

Texte issu de l'interview vidéo de Lucas Debargue par *Diapason Magazine*.

---

### **Le romantisme, c'est quoi ?**

Le romantisme, pour moi, c'est un rapport au monde, et à vrai dire, je pense que ce rapport au monde est encore le même aujourd'hui. C'est la subjectivité et la recherche personnelle du compositeur qui l'emporte. Il y a la volonté de faire exploser le cadre classique, et ce n'est pas étonnant, car nous vivons dans un monde de plus en plus globalisé, industrialisé et c'était déjà ce monde-là dans lequel écrivaient Beethoven, Chopin, Liszt. Par rapport au classicisme, il y a plus de sueur, plus de sang et plus de larmes, les émotions sont libérées. Là où le cadre classique canalisait les émotions, même les plus extrêmes, dans un cadre rationnel, le romantisme renoue avec.

### **Pourquoi Chopin sur instruments anciens ?**

Je pense que c'est une expérience à mener parce qu'elle permet d'entendre des sonorités qu'on n'aurait pas l'occasion d'entendre autrement. J'ai eu l'occasion de travailler avec Insula orchestra et Laurence Equilbey sur un projet autour de Beethoven il y a deux ans. Nous avons joué ensemble le *Concerto n°2* pour piano et orchestre et c'était merveilleux

d'entendre ces timbres. Et puis jouer sur ce Pleyel, d'entendre la chaleur de certaines sonorités ! Moi je suis pour cette diversité-là, je ne suis pas pour une version de référence, une version qui est la vérité. C'est la diversité artistique qui éveille l'esprit critique et suscite la création.

### **Le Concerto pour piano n°1 de Chopin, en une phrase ?**

Je vous aimais, mais vous ne m'aimiez pas. Vous avez quand même écouté ma chanson, et elle vous a tellement plu que nous avons pu danser ensemble.

### **Laurence Equilbey en trois mots ?**

Dynamique, exigeante, passionnée !



Visionnez « Le Divan avec Lucas Debargue »

---

"Le romantisme, pour moi, c'est un rapport au monde, et à vrai dire, je pense que ce rapport au monde est encore le même aujourd'hui. "

# FRÉDÉRIC CHOPIN

## (1810-1849)

### BIOGRAPHIE

---



Figure emblématique de la musique polonaise, Frédéric Chopin est d'abord un enfant prodige du piano qui séduit les salons de Varsovie. Il découvre dès l'adolescence la musique populaire de son pays (*mazurkas*, chants paysans...), qui hante son œuvre et qu'il combine à la très haute virtuosité.

En 1830, il part à Vienne, afin d'élargir ses horizons musicaux, puis à Paris, où il commence par enseigner. La capitale française, connue pour sa tolérance religieuse, est alors un foyer pour de nombreux exilés politiques européens, autant qu'un berceau du romantisme où les peintres (Eugène Delacroix), les écrivains (Victor Hugo) et les musiciens (Hector Berlioz) nouent de passionnants échanges. Marqué par l'œuvre de Johann Sebastian Bach - qui demeure pour lui une grammaire incontournable -,

Chopin découvre à Paris l'opéra italien. Son œuvre combine le souvenir de la musique polonaise, le sens du lyrisme emprunté au chant lyrique, la rigueur de la musique de Bach à une virtuosité unique, qui l'impose dans les salons parisiens.

En 1836, Chopin rencontre la romancière George Sand, avec laquelle il noue une longue liaison, tandis que sa santé fragile, marquée par la tuberculose, se détériore peu à peu. Le musicien raréfie les concerts, mais en 1847-1848, une tournée en Angleterre achève de l'épuiser. Emporté par la maladie en 1849, Chopin livre une œuvre presque exclusivement placée sous le signe du piano, et qui ouvre à l'instrument de nouveaux horizons.

# ROBERT SCHUMANN

## (1810-1856)

BIOGRAPHIE

---



Fils de libraire, hésitant longtemps entre la musique et la littérature, Schumann s'inscrit au cœur du romantisme allemand. Né à Zwickau dans une famille de la bourgeoisie éclairée, Robert Schumann entame d'abord des études de droit à Leipzig, alors l'un des principaux lieux de rencontre entre les intellectuels et les artistes allemands. Sa rencontre avec le pianiste Friedrich Wieck l'oriente vers la musique. Rêvant un temps de devenir pianiste – jusqu'à une paralysie de la main droite –, il entame une carrière de compositeur et livre dès 1831 des œuvres marquées par la littérature et l'autobiographie.

En 1834, *Carnaval pour piano* utilise le motif du travestissement pour désigner ses amis, notamment Clara Wieck, fille prodige de son professeur. Dès les prémises, Schumann convoque une

double figure, celle d'Eusebius le sage et de Florestan le fougueux qui deviendront bientôt le fil rouge d'une œuvre oscillant entre l'exaltation et la dépression, reflétant la fragilité psychique de son auteur.

En 1837, Schumann demande la main de Clara Wieck, qu'il obtient à l'issue d'une longue bataille judiciaire gagnée contre le père de la jeune fille en 1840. De cette union naîtront huit enfants. À partir de 1843, Robert et Clara Schumann enseignent au Conservatoire de Leipzig fondé par Félix Mendelssohn, leur ami. Deux ans plus tôt, Schumann a entamé le cycle de ses symphonies marquées par la figure du Rhin, notamment la *Symphonie n° 3* (1851).

Les troubles dépressifs du musicien s'aggravent à compter des années 1850. En 1854, Schumann, sujet à des hallucinations depuis des mois, tente de se jeter dans le Rhin. Il meurt en asile psychiatrique le 23 juillet 1856.

# BIOGRAPHIES

---



**LUCAS DEBARGUE**  
pianiste

« L'incroyable talent, la vision artistique et la liberté créative » de Lucas Debargue ont été révélés par ses performances au 15<sup>e</sup> Concours international Tchaïkovski en 2015, et récompensés par le prix de l'Association locale des Critiques Musicaux.

Aujourd'hui, Lucas est invité à se produire en récital et comme soliste avec d'importants orchestres dans les salles de concert les plus prestigieuses, telles que la Philharmonie de Berlin, la Concertgebouw d'Amsterdam, le Konzerthaus et le Musikverein de Vienne, le Théâtre des Champs-Élysées et la Philharmonie de Paris, ainsi que les Wigmore Hall et la Royal Festival Hall de Londres, l'Alte Oper Frankfurt, la Philharmonie de Cologne, et le Suntory Hall de Tokyo. En 2022, il fait ses débuts en solo dans la grande salle du Carnegie Hall de New York. Il participe régulièrement à de nombreux festivals renommés, dont La Roque d'Anthéron et Verbier.

Lucas Debargue collabore avec des chefs d'orchestre tels que Mikhail Pletnev, Vladimir Jurowski, Lorenzo Viotti, Andrey Boreyko, Tugan Sokhiev, Bertrand de Billy et Ludovic

Morlot. Parmi ses partenaires de musique de chambre figurent Gidon Kremer, Janine Jansen et Martin Fröst.

Né en 1990, Lucas s'est tracé un chemin très peu conventionnel vers le succès. Ayant découvert la musique classique à l'âge de 10 ans, le musicien a commencé à nourrir sa passion et sa curiosité grâce à diverses expériences artistiques et intellectuelles, incluant des études avancées en littérature et en philosophie. La rencontre avec la désormais célèbre enseignante de piano Rena Shereshevskaya a marqué un tournant radical dans la pratique musicale de Lucas : c'est la vision et les conseils de cette pédagogue singulière qui ont convaincu le jeune artiste de se consacrer professionnellement à la musique.

Interprète d'une intégrité farouche et d'un puissant pouvoir communicatif, Lucas Debargue puise son inspiration dans la littérature, la peinture, le cinéma, le jazz, et construit des interprétations très personnelles dans un répertoire soigneusement choisi. Il se passionne notamment pour des compositeurs moins connus tels Szymanowski, Medtner ou Magin.

Lucas consacre une grande partie de son temps à la composition et a déjà créé plus d'une vingtaine d'œuvres pour piano solo et ensembles de musique de chambre.

Lucas Debargue est artiste exclusif du label Sony Classical pour lequel il a signé cinq de ses albums avec des œuvres de Scarlatti, Bach, Beethoven, Schubert, Chopin, Liszt, Ravel, Medtner et Szymanowski. Son hommage monumental à Scarlatti, en quatre disques, a été salué

par le *New York Times* et sélectionné parmi "les dix albums classiques pour inaugurer la prochaine décennie". Il a également enregistré, avec Gidon Kremer et sa Kremerata Baltica, un CD entièrement consacré au compositeur polonais Milosz Magin : *Zal*. Véritable découverte, cet album explore l'univers fascinant d'un compositeur jusque-là inconnu du public.

En mars 2024, Sony Classical a sorti son dernier enregistrement : un coffret de quatre disques contenant l'intégrale des œuvres pour piano seul de Gabriel Fauré. Cet album a connu un important succès commercial en France comme à l'étranger et a reçu de nombreuses critiques élogieuses de la presse internationale.



**LAURENCE EQUILBEY**  
chef d'orchestre

Chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et d'accentus, Laurence Equilbey allie l'exigence artistique à un projet ouvert et innovant. Elle a créé accentus puis Insula orchestra en 2012, avec le soutien du Département des Hauts-de-Seine. L'orchestre sur instruments d'époque a inauguré en avril 2017 une résidence à La Seine Musicale sur l'île Seguin. Laurence Equilbey programme également des artistes invités à La Seine Musicale.

La chef d'orchestre imagine chaque saison des créations scéniques avec des artistes

d'univers différents. En 2023-2024, elle reprend le Requiem de Mozart dans une mise en scène de Yoann Bourgeois. En 2024-2025, elle crée une version scénique du Paradis et la Péri de Schumann mise en scène par Daniela Kerck. Elle crée également, avec la complicité d'Antonin Baudry, un spectacle immersif : *Beethoven Wars*, alliant univers manga et nouvelles technologies, qui sera repris en 2025.

Dans le répertoire lyrique, Laurence Equilbey a dirigé *Der Freischütz* de Weber dans une mise en scène de la compagnie de magie nouvelle 14:20, *Lucio Silla* de Mozart avec Rita Cosentino, *La Nonne sanglante* avec David Bobée, les plus beaux airs d'opéra de Mozart avec Philippe Decouflé, *Médée* de Luigi Cherubini avec Marie-Eve Signeyrole à l'Opéra-Comique.

En tant que chef invitée, elle a dirigé le BBC Symphonic Orchestra, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Philharmonia de Londres, le Scottish Chamber Orchestra, le H & H Boston, le Hessischer Rundfunk, les orchestres de Lyon, Liège, Leipzig, Brussels Philharmonic, Copenhague, Gulbenkian, Akademie für Alte Musik Berlin, Concerto Köln, Camerata Salzburg, Mozarteumorchester Salzburg, Barcelone, Bilbao, le National Symphony Orchestra de Washington, etc.

Laurence Equilbey est artiste associée au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence et poursuit une relation privilégiée avec la Philharmonie de Paris.

Avec accentus, Laurence Equilbey continue d'explorer le grand répertoire de la musique vocale. Très investie dans la transmission, elle est directrice artistique et pédagogique du Département supérieur pour jeunes chanteurs | CRR de Paris.

# BIOGRAPHIES

---



## INSULA ORCHESTRA orchestre

Insula orchestra est une formation musicale résidente à La Seine Musicale à Boulogne-Billancourt depuis 2017, dirigée par la cheffe d'orchestre Laurence Equilbey.

Reconnu pour ses interprétations sur instruments d'époque et ses recherches musicales approfondies, l'orchestre s'efforce de restituer fidèlement les intentions des compositeurs tout en adoptant une perspective moderne.

Le répertoire de l'orchestre se concentre principalement sur la musique allemande, de l'époque des Lumières jusqu'au sommet du romantisme, tout en célébrant des œuvres italiennes et françaises, y compris des compositions moins connues de Louise Farrenc, Clara Schumann et Emilie Mayer. L'orchestre produit également chaque année un opéra en version mise en scène, faisant appel à des disciplines différentes (danse, magie nouvelle, vidéo, manga...).

Insula orchestra s'engage dans la transmission de la musique à tous les publics, avec un programme de partage et d'inclusion et une présence numérique innovante pour faciliter l'accès à la musique classique à travers le monde numérique.

En 2024-2025, Insula orchestra célèbre ses 10 ans ! Un concert anniversaire aura lieu en mars à La Seine Musicale, sous la direction de Laurence Equilbey et avec le pianiste David Fray. Un programme au cœur du romantisme avec des œuvres de Schubert et Emilie Mayer, compositrice oubliée du XIX<sup>e</sup> siècle, remise en lumière par l'orchestre.



# DISTRIBUTION

INSULA ORCHESTRA

---

## **Violon solo**

Stéphanie Paulet

## **Violons I**

Catherine Ambach

Arnaud Bassand

Roldán Bernabé Carrión

Sophie Castaing

Cécile Garcia

Karine Gillette

Te-Eun Kim

Guillaume Roger

Lea Schwamm

## **Violons II**

Pablo Gutiérrez Ruiz

Maximilienne Caravassilis

Adrien Carré

François Costa

Cécile Kubik

Laure Massoni

Noé Sainlez

Marie-Laure Sarhan

## **Altos**

Alice Vaz

Dahlia Adamopoulos

Laurent Gaspar

Alix Gauthier

Lika Laloum

Julien Lo Pinto

Michel Renard

## **Violoncelles**

Damien Ventula

Anne-Charlotte Dupas

Pablo Garrido

Pauline Lacambra

Clotilde Lacroix

Mátyás Virag

## **Contrebasses**

Roberto Fernández De Larrinoa

Lucca Alcock

Gautier Blondel

Clotilde Guyon

Charlotte Testu

## **Flûtes traversières**

Annie Laflamme

Morgane Eouzan

## **Hautbois**

Jean-Marc Philippe

Anne Chamussy

## **Clarinettes**

Vincenzo Casale

Ana Melo

## **Bassons**

Philippe Miqueu

François Charruyer

## **Cors**

Georg Koehler

Gilbert Cami-Farras

Yannick Maillet

Mark De Merlier

## **Trompettes**

Serge Tizac

Jean Bollinger

## **Trombones**

Simon Philippeau

Guy Duverget

Sylvain Delvaux

## **Timbales**

Koen Plaetinck

# INSULA ORCHESTRA REMERCIÉ SES PARTENAIRES

Le **Département des Hauts-de-Seine** a contribué à la création d'Insula orchestra. Il participe au développement et au rayonnement national de l'orchestre.

Insula orchestra, en charge d'une partie de la programmation de l'Auditorium, est résident à La Seine Musicale. Il y invite de nombreux ensembles et artistes français ou étrangers. C'est dans ce cadre que le Département des Hauts-de-Seine produit la Saison Invités.

La programmation d'Insula orchestra s'inscrit dans les actions portées par la Vallée de la culture des Hauts-de-Seine: une politique culturelle en direction du plus grand nombre à travers une offre tarifaire attractive et des dispositifs pour tous les âges et tous les goûts, notamment dédiés à la formation des spectateurs et à l'accompagnement des talents émergents.



## NOS MÉCÈNES ET PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Forciel-Destezet**



LAURENCE EQUILBEY  
INSTITUT DE FRANCE



**Directeur de publication:** Samuel Serin.

**Déléguée à la communication**

**et au marketing:** Daria Moudroulioubova.

**Chargée de communication:**

Manon Photopoulos.

**Mise en page et coordination des programmes**

**de salle:** Audrey Robin & sansserif.

**Crédit photos:** couverture / Lucas Debargue © Yann Orhan/Sony Classical ; visuels p 8-9 © iStock;

Lucas Debargue © Tim Cavadini; Laurence Equilbey & Insula Orchestra © Julien Benhamou; 4<sup>e</sup> de couverture: Vilde Frang © Marco Borggreve | BO baroques © DR | Avdeeva © Maxim Abrossimow | Laurence Equilbey © Julien Benhamou.

**Impression:** Département des Hauts-de-Seine.

**Programme sous réserve de modifications.**



# À LA SEINE MUSICALE

DÉCOUVREZ NOTRE SÉLECTION DE CONCERTS À VENIR !

[laseinemusicale.com](http://laseinemusicale.com) - 01 74 34 53 53



## Les artistes invités

### DEUTSCHES SYMPHONIE-ORCHESTER BERLIN

L'orchestre Symphonique de Berlin est de retour à La Seine Musicale ! En 2022, l'orchestre jouait à guichet complet dans l'Auditorium Patrick Devedjian. Pour ce second round, la violoniste virtuose Vilde Frang se joint à l'orchestre.

Vilde Frang, violon  
Deutsches Symphonie-Orchester Berlin  
Robin Ticciati, direction

17 OCT

20H00

DE 10 À 45€



## Insula orchestra

### MUSIQUES DE CINÉMA

#### BO BAROQUES

Moteur, action... La fine fleur des musiciens classiques rend hommage à Vivaldi, Purcell, Bach ou Mozart !

Sur grand écran, laissez-vous emporter par des scènes mythiques du cinéma où la musique classique a le beau rôle.

David Fray, piano  
Justin Taylor, clavecin  
Julien Martineau, mandoline  
Pierre Génisson (13/12) & Vincenzo Casale (14/12), clarinette  
Carlo Vistoli, contre-ténor |  
Insula orchestra  
Laurence Equilbey, direction

13 & 14 DÉC

20H00 & 18H00

DE 10 À 45€



## Les artistes invités

### CHOPIN/MENDELSSOHN

Voyage musical en Pologne avec la pianiste Yulianna Avdeeva, lauréate du Concours Chopin en 2010 !

Laissez-vous porter par le romantisme du *Concerto pour piano n°2* de Chopin, suivi de la *Symphonie n°4* de Mendelssohn.

Yulianna Avdeeva, piano  
Wroclaw Baroque Orchestra  
Jaroslaw Thiel, direction

30 JANV

20H00

DE 10 À 45€



## Insula orchestra

### MAYER/SCHUBERT

#### CONCERT ANNIVERSAIRE

Deux soirs pour une splendide redécouverte ! Insula orchestra rend hommage à Emilie Mayer, compositrice contemporaine de Schubert.

David Fray se joint à l'orchestre pour interpréter l'unique *Concerto pour piano* d'Emilie Mayer.

David Fray, piano  
Insula orchestra  
Laurence Equilbey, direction

12 & 13 MARS

20H00

DE 10 À 45€

VOUS AVEZ MOINS DE 28 ANS ? RÉSERVEZ VOTRE PLACE DE CONCERT À 10 € EN CATÉGORIES 2 ET 3.